

RAPPORT D'ACTIVITÉ

PROJET PRÉ-SCORE ALIM: BILAN DE L'AFFICHAGE NUTRI-TOP ET NUTRI-SCORE AU SEIN DES ÉPICERIES SOCIALES



**VERSION 1
DÉCEMBRE 2022**

PRÉPARÉ PAR : DAMIEN GALTIER
DIÉTÉTICIEN NUTRITIONNISTE

COORDONNATEUR DE LA RECHERCHE EN SOIN ET PRÉVENTION (CRESP) DU CH MANHÈS
8 RUE ROGER CLAVIER, 91700 FLEURY-MÉROGIS

SOMMAIRE

page 2	1. Identification du projet
page 3	2. Contexte
page 4	3. Origine du projet
page 5	4. De prévalim a pré-score alim (prévalim 2 et nutri-top)
page 6	5. Les étapes
page 6	6. Les épiceries sociales sélectionnées
page 7	7. Discussions autours des affichages au sein des épiceries
page 9	8. Affichages retenus
page 11	9. Mise en place des ateliers
page 13	10. Process de l'évaluation
page 14	11 Premiers résultats
page 18	12. Focus Group, Observations et Activités Physiques
page 19	13. Synthèse et premières recommandations
page 22	14. Annexes

1 IDENTIFICATION du PROJET

TITRE du PROJET	Pré-Score Alim
Nom du Coordinateur	Damien GALTIER Diététicien, coordonnateur de la recherche au sein de la CRESP du CH Manhès
Adresse de correspondance	dam.galtier@gmail.com damien.galtier@ch-manhes.fr 01 69 25 64 61 / 06 10 10 55 77
Nombre d'équipes/ d'établissements/ d'associations/ villes.... impliqués dans le projet	<ul style="list-style-type: none">• 9 épicerie sociales• Association Revivre dans le Monde• Agence Nouvelles des Solidarités Actives• Réseau de santé obésité adulte ROMDES
Principaux établissements, associations ou villes impliquées	Les épicerie sociales de Grigny, d'Evry, de Paris 14, des Ulis, de Longjumeau, d'Epina sous Sénart, d'Antony, de Rueil et de Yerres
Financeurs	ARS Ile de France
Nom de l'organisme bénéficiaire de la subvention	CRESP du CH Manhès
Si existant: noms des membres COTEC/COMEX/CODIR...	-
Dates et Numéros et / ou référence de la (1) convention / (2) ID RCB / (3) CPP / (4) Autres.	(1) ARS Idf Con n°201-2020 DSP, ARS Idf Con n°526-2021 DSP et ARS Idf Con n°141-2022 DSP (2)(3)(4) Non applicables
Durée réalisation du projet	phase 1 : 2 ans phase 2 : 1 an (formation, en cours)

2 CONTEXTE



La dernière étude ABENA (1) a montré que « les personnes bénéficiant ou ayant recours à l'aide alimentaire ont une santé préoccupante avec des prévalences des pathologies liées à la nutrition ». Ce public est particulièrement exposé aux problèmes de santé tels que les maladies chroniques et l'obésité. En effet, les études montrent qu'elles sont associées à une précarisation de la vie. Les chiffres le montrent : la prévalence de l'obésité chez les usagers de l'aide alimentaire était de 28,8%. Chez les femmes, elle était particulièrement élevée (35,1%) [1].

Ces personnes, d'origines culturelles, d'âges, de catégories socioprofessionnelles diverses, connaissent des difficultés économiques et pratiques, qui ont un impact sur leur condition de vie sociale et de santé ainsi que sur leurs habitudes et possibilités alimentaires.

En effet, ces personnes ont généralement pour priorité de répondre à une urgence alimentaire sans se préoccuper de la qualité nutritionnelle, et sont peu réceptives aux recommandations « Bien manger » ou « La santé vient en mangeant » du PNNS [2].

Dans ce contexte d'inégalités sociales avérées et en vue de répondre à un objectif de santé publique, il s'agit donc de favoriser l'accès à une nourriture saine et équilibrée pour les personnes et familles dépendantes des structures sociales pour leur alimentation. Et ce, par le déploiement d'actions et d'outils adaptés à ces populations et par l'accès à des produits pertinents pour constituer leur panier d'achat.

Dans le but d'aider les consommateurs à identifier de façon simple et rapide la qualité nutritionnelle des produits et orienter leurs achats vers des choix plus favorables à la santé, la France a adopté en octobre 2017 le Nutri-Score comme système d'information nutritionnelle officiel destiné à être apposé sur la face avant des emballages des aliments des industriels [3]. Il apparaît que la mise en place de ce système d'affichage (représenté par une « échelle de couleur » allant de A pour « favorable sur le plan nutritionnel » à E « pour moins favorable ») n'était pas prévue ou concrètement adapté initialement pour un public fréquentant les épiceries sociales. En effet, le Nutri-Score étant calculé sur base de la composition en « mauvais » et « bons » nutriments, il est surtout centré sur une vision quantitative plutôt réductionniste de l'aliment et ne met pas suffisamment en lumière des aliments pouvant être jugés intéressants pour la santé des bénéficiaires, comme par exemple l'huile de colza (économiquement peu chère) ou encore des poissons en conserves type maquereaux ou sardines (à l'huile d'olive, à la moutarde, à l'escabèche...) classés C dans la nomenclature du Nutri-Score, alors qu'ils sont sources de protéines d'excellentes qualités, de calcium, d'oméga 3... nutriments qui sont régulièrement pointés des doigts comme déficients au sein d'une population fréquentant les épiceries sociales [1].

Les entretiens réalisés avec les bénéficiaires, bénévoles, responsables et professionnels des épiceries sociales ou de santé ont d'ailleurs montré malheureusement une certaine réticence vis-à-vis de ce logo (cf. chapitre 7 page 7 de ce bilan), logo pourtant validé et reconnu internationalement [4].

3 ORIGINE DU PROJET



Il apparaît donc que le système Nutri-Score tel qu'il est conçu à la base n'est pas concrètement adaptés au public de l'épicerie sociale. Le concept de créer une adaptation du système Nutri-Score au sein des épiceries sociales est alors né avec la création d'un logo NUTRI TOP (avec une pomme au sein du « O » de ToP).

Ce logo est proposé pour être mis en avant des produits proposés au sein des épiceries en fonction des « recommandations » émises par le tableau issu du rapport « PrévAlim, Analyse de l'enquête nutrition » (mai 2020) donnant analyse expertise les résultats issus de l'enquête PrévAlim (cf. tableau 2 page 10).

Issu de l'appel à projet 2019 de l'INCa (Institut National du Cancer) dans le cadre du plan Cancer 2014-2019, le projet PrévAlim est né sous l'impulsion de l'Association Revivre dans le Monde. Ainsi, l'association ReVIVRE, le Centre Hospitalier Manhès à travers sa Cellule de Recherche (CRESP), le laboratoire PNCA (Physiologie de la Nutrition et Comportement Alimentaire) d'Agro Paris Tech et l'ANSA (Agence Nouvelle des Solidarités Actives) ont constitué une équipe pluridisciplinaire, chacun apportant son expertise sur :

- la connaissance des structures d'aide alimentaire aux personnes en difficulté,
- l'expertise en diététique et nutrition,
- l'expérience dans l'élaboration de matériaux pédagogiques sur la Nutrition-Santé,
- l'expertise d'évaluation de dispositifs

Les objectifs visés sont notamment de :

- Proposer et promouvoir une offre d'aide alimentaire variée conforme aux repères de consommation définis dans le PNNS.
- Définir des méthodes et des outils pour accompagner les bénéficiaires dans la composition de leur repas.

Ce projet vient soutenir l'importance de l'aspect Santé dans l'aide alimentaire telle que promue dans le cadre des Plans Régionaux Santé et par la Direction Générale de la Cohésion Sociale.

Fin 2019, dans le cadre de l'Appel à Projet « Prévention promotion de la santé Programme Régional de Santé » de l'ARS Ile de France, l'association Romdes et le centre Hospitalier Manhès via sa cellule de recherche (CRESP) ont obtenu un financement pour compléter l'étude PrévAlim de l'INCa. Il s'agira, pour faire suite à l'analyse des premiers résultats permettant d'évaluer les comportements des bénéficiaires, d'une étude (nommée PrévAlim 2) afin d'évaluer l'impact de différentes actions comme l'affichage du Nutri-ToP (mais aussi du Nutri-Score'), des ateliers de cuisine et plus récemment suite à l'épisode Covid 19 des ateliers d'activités physiques adaptés.

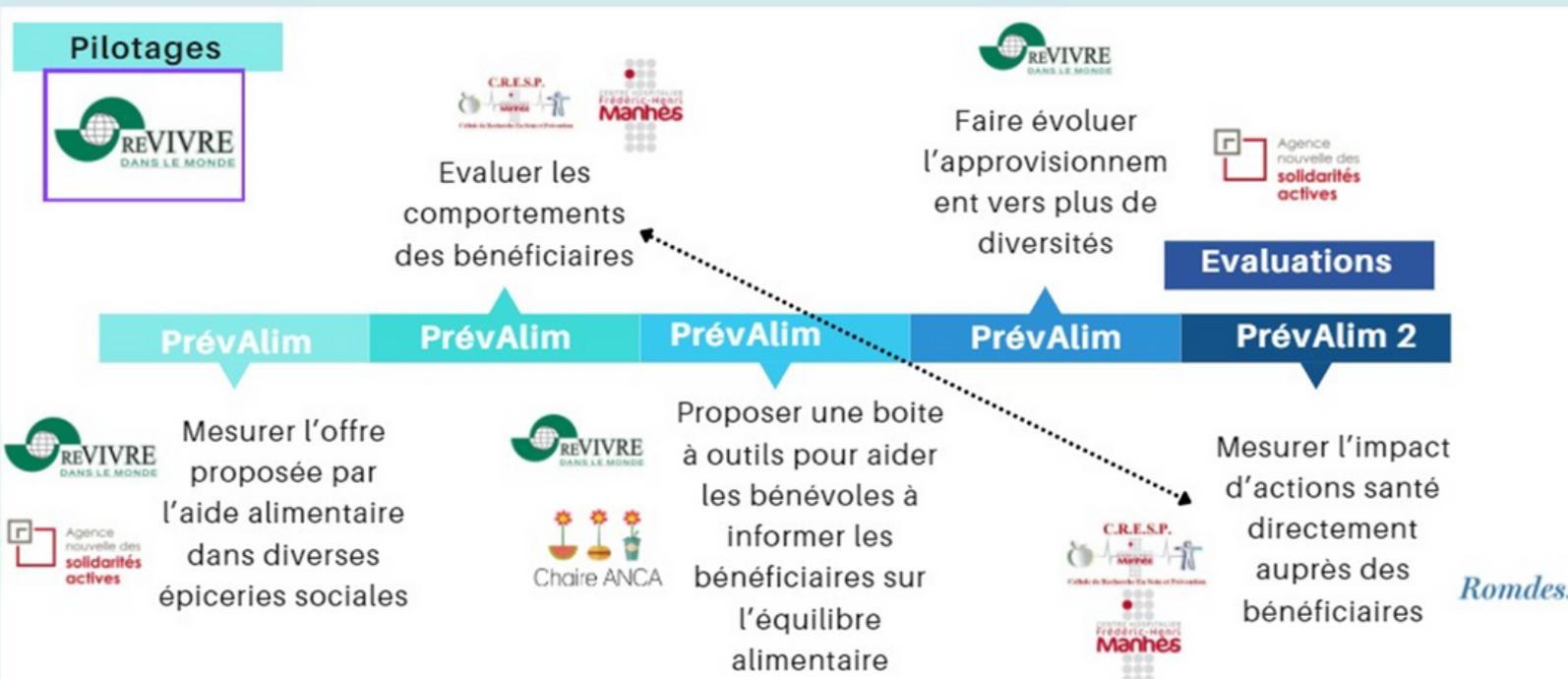
4 DE PRÉVALIM A PRE-SCORE ALIM (PRÉVALIM 2 ET NUTRI-TOP)



Lors de l'étude PrévAlim pilotée par l'association Revivre, la Cellule de Recherche CRESP du CH Manhès a été chargée d'évaluer les comportements alimentaires des bénéficiaires en créant un questionnaire adapté (imagé) et en analysant les résultats de l'enquête. Un bilan a été remis à l'INCa et à l'association Revivre, et consultable sur le site cresp-manhes.fr (article en cours de publication).

Comme l'étude PrévAlim a surtout comme objectif de proposer, suite à une mesure de l'offre alimentaire au sein des épiceries (et aux comportements alimentaires des bénéficiaires) un accompagnement des bénévoles, pour les aider à informer les bénéficiaires sur l'équilibre alimentaire, tout en faisant évoluer l'approvisionnement vers plus de diversités, la Cellule de Recherche CRESP et le réseau de santé Romdes se sont alors proposé de mesurer l'impact d'actions directement orientées vers le bénéficiaires, comme des ateliers de cuisine et/ou un affichage vers des aliments ou produits "sains" ou adaptés aux publics des épiceries sociales.

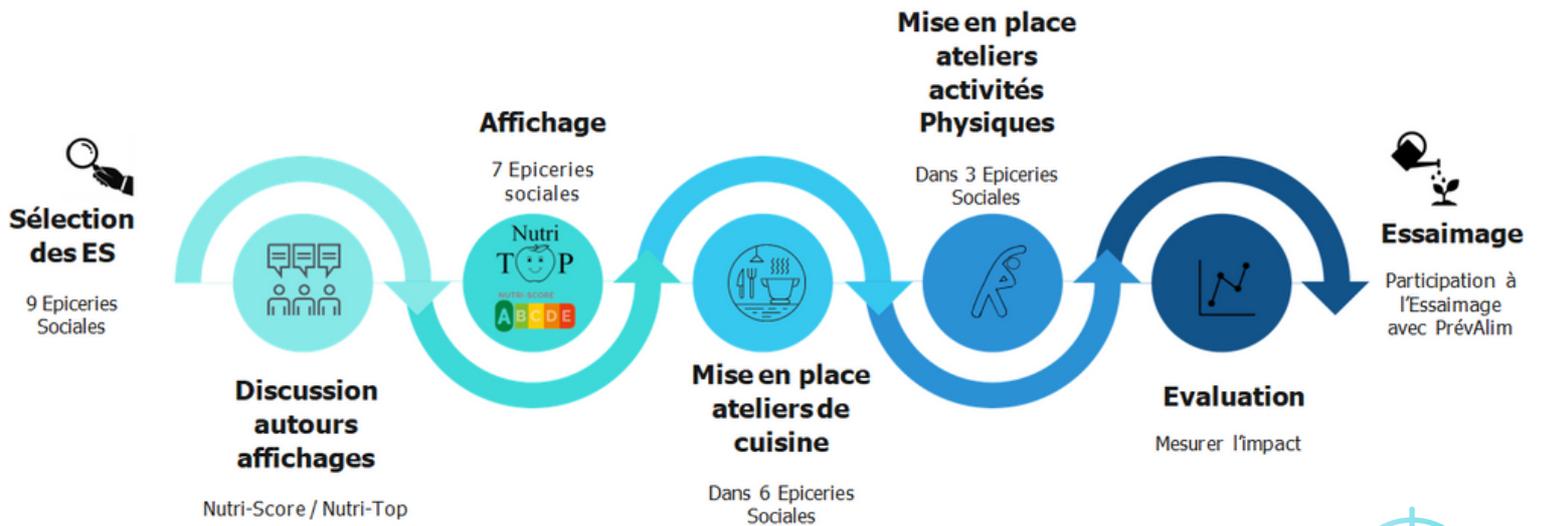
Schéma 1 : le cheminement de PrévAlim à PrévAlim 2 - Nutri-Top



5 LES ÉTAPES DE PRÉVALIM 2



Schéma 2 : le cheminement PrévAlim 2 - Nutri-Top



6 LES ÉPICERIES SOCIALES SÉLECTIONNÉES



Tableau 1 : les différentes ES et les actions mis en place

		AFFICHAGE	ATELIERS
EVRY	Episode	✓	✓
PARIS 14ème	Le marché solidaire	✓	✗
Les ULIS	Passerelle du Soleil	✓	✗
LONGJUMEAU	La Clé	✗	✓
EPINAY sous SENART	CCAS	✓	✓
GRIGNY	Intermède	✓	✓
ANTONY	Ma p'tite échoppe	✗	✓
RUEIL	Intervalle	✓	✗
YERRES	Epic'Yerres	✓	✓

Légendes



Affichage logo Nutri-Top



Affichage logo Nutri-Score



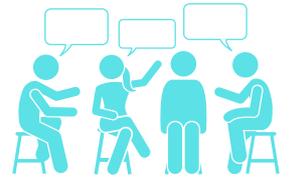
Ateliers Cuisine



Ateliers Activités Physiques

7 DISCUSSION AUTOURS DES AFFICHAGES AU SEIN DES EPICERIES

Afin de réaliser un affichage qui soit non seulement le plus adapté pour les bénéficiaire mais aussi le plus accepté par les bénévoles, professionnels (de santé intervenants dans les épiceries, employés des épiceries, du CCAS...) et responsables des épiceries, des réunions avec ces parties prenantes ont été réalisées tout au long du dernier trimestre 2019, au sein des épiceries sociales d'Evry, de Grigny et d'Epinay sous Sénart.



Ces réunions, menées sous forme d'échanges, ont été animées par la chargée de mission recherche du réseau Romdes et le coordinateur recherche de la CRESP du CH Manhès. La question centrale a été "que pensez-vous d'un affichage, comme le Nutri-Score, sur les produits alimentaires proposé au sein de l'épicerie afin d'aider le bénéficiaire à choisir des aliments les plus intéressants pour sa santé et son équilibre alimentaire?"



Les résultats ont été compilés sous formes de "verbatim" dont les principaux sont reproduits ci-dessous :

Bénéficiaires

- « Nutri-Score? Ah oui, cela indique si un produit apporte de la vitamine A, B, C, D ou E »
- « Le Nutri-Score, c'est pour ceux qui veulent maigrir, c'est pas pour moi ! »
- « Je ne comprends pas pourquoi je devrai prendre du poisson en conserve, ils sont mauvais pour la santé, ils sont indiqués D »
- « Je ne connais pas »

Bénévoles

- « Le Nutri-Score n'est pas adapté à l'épicerie sociale, ce n'est pas pour notre public »
- « C'est difficile de valoriser des produits qui ne partent pas quand il est indiqué C, D ou E sur l'étiquette »
- « Le Nutri-Score n'est pas sur les produits comme les légumes et les fruits frais alors que c'est bon pour la santé »
- « On doit faire surtout avec le budget alloué à chaque bénéficiaire, alors si on doit faire en plus attention aux étiquettes !... »

Responsables

- « Pourquoi pas, mais il faut du coup étiqueter tous les produits, et c'est du travail »
- « Les bénéficiaires vont exiger des produits A, et nous ne pouvons pas toujours choisir les produits que nous vendons »
- « J'ai peur que l'affichage Nutri-Score culpabilise les bénéficiaires aux yeux des bénévoles lorsqu'ils vont choisir des produits plaisirs »
- « J'essaie de faire déjà de faire entrer des produits bio, et tous n'ont pas le Nutri-Score »

Professionnels

- « Intéressant, mais cela va demander du temps pour expliquer que des produits C, D ou E peuvent être consommés »
- « Le Nutri-Score ne parle pas de l'Ultra-Transformation des produits. Il faut favoriser les produits bruts »
- « Comment éviter la culpabilisation lorsqu'ils vont choisir des produits mal scorés? »
- « Le Nutri-Score ne fait pas le lien avec le prix, alors que c'est la base pour les épiceries »

RECAP
B.E.C.V.B

Ces phrases montrent un enthousiasme limité sur l'affichage, notamment sur le Nutri-Score:

- les bénéficiaires le reconnaissent mais ne le comprennent pas toujours
- Les bénévoles ne le trouvent pas adapté au public de l'épicerie
- Les responsables ont peur d'une demande des bénéficiaires portant uniquement sur des A et B alors qu'ils n'ont pas toujours l'occasion d'en faire « entrer » comme ils le veulent (dépendance des dons, achats etc.)
- Les professionnels (diététiciennes notamment..) ont un avis très partagé (« il ne favorise pas les aliments bruts »)

8 AFFICHAGES RETENUS



Suite à ces réunions, nous avons pris la décision de créer un logo, le Nutri-Top, tout en proposant à certaines épiceries volontaires (Paris 14ème, Grigny et Yerres) de tester le système d'affichage Nutri-Score, affichage déjà existant et ayant le mérite d'avoir été validé scientifiquement [4].

Le logo Nutri-Top a été mis en avant des produits proposés au sein des épiceries en fonction des « recommandations » émises par le tableau ci-dessous (tableau 2), issues du rapport « *PrévAlim, Analyse de l'enquête nutrition* » (mai 2020) donnant une expertise des résultats issus de l'enquête PrévAlim.

En effet, faisant suite à cette analyse réalisée par la CRESP du CH Manhès, un tableau (cf. tableau 2) propose en fin de rapport une série de « recommandations » adaptées aux bénéficiaires d'épiceries sociales d'un point de vue nutritionnel, sur un modèle inspiré du nouveau PNNS 4 (2019-2023) avec ses 3 axes « directionnels » [5].

Après discussion avec les différents partenaires impliqués (Epicerie Sociale d'Evry, Revivre, ANSA, Agro Paris Tech et la CRESP du CH Manhès), nous avons proposé que le logo « Nutri-Top » soit alors mis en avant sur les produits répondants à cette proposition de recommandations issues de ce tableau

D'autres produits ont été aussi mis en avant comme les céréales « complètes », sans trop de sucre ajouté, les produits « bio » etc. Une liste a été réalisée et validée par l'ensemble des partenaires.

RECAP

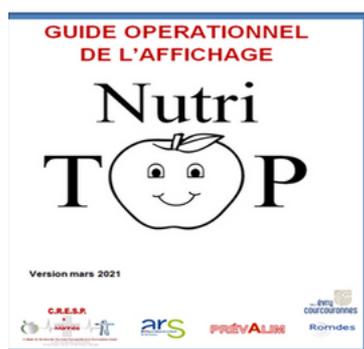
Le logo Nutri-Top est une adaptation du Nutri-score pour les épiceries sociales. Il se veut moins stigmatisant et met en avant des produits proposés au sein des épiceries en fonction des « recommandations » issus du rapport « *PrévAlim, Analyse de l'enquête nutrition* » (mai 2020). Il vient en complément du Nutri-Score, et permet de proposer des produits ayant un rapport qualité/prix intéressant.

Cette étude avait comme objectif principal de tester l'affichage du Nutri-Score au sein des épiceries sociales. Compte tenu des réticences et de la méconnaissance de ce logo pourtant porteur d'intérêt reconnu, nous avons pris l'initiative de tester en plus un autre logo, neutre, sans couleur, souriant, et que nous avons créé pour l'occasion en nous servant du tableau des recommandations issues de « *PrévAlim, Analyse de l'enquête nutrition* » (mai 2020). Cet affichage a été jugé par les parties prenantes du projet (bénévoles, associations, structures...) moins stigmatisant (pas d'affichage pour montrer qu'un produit est « mauvais ») et tout aussi aidant pour les bénéficiaires dans leurs choix alimentaires, en valorisant notamment les produits présentant un intérêt santé et un rapport intérêt santé / intérêt économique les plus intéressants (maquereau au piment d'Espelette, huile de colza etc.). Nous avons également voulu tester l'affichage du Nutri-Score dans des épiceries volontaires pour garder notre objectif de départ. Il a été décidé que l'affichage (Nutri-Top ou Nutri-Score) durerait 2 à 3 mois par épicerie, les épiceries ne commençant pas toutes en même temps.

Tableau 2 :« recommandations » sur l'axe nutritionnel adaptées aux bénéficiaires d'épicerie sociale, Enquête PrévAlim volet nutrition

Augmenter	Favoriser	Réduire
La consommation de Légumes (frais ou en conserve)	La consommation de Fruits, notamment frais	Diminuer la consommation de Produits sucrés
La consommation de légumes secs	La consommation plus régulière de Produits laitiers, en tenant compte des différentes cultures	Diminuer le mode de cuisson Friture en proposant des cuisson alternatifs mais acceptés par tous
La consommation de Poissons	L'huile de colza	Les produits favorisant le grignotage
La consommation de Viandes (sans forcer sur la viande rouge)	L'acceptabilité et l'utilisation des conserves de légumes, légumes secs, poissons...	Les freins culturels, sociaux, religieux...
L'accompagnement « personnalisé » avec toute la famille (enfants...)	Des ateliers de cuisine participatifs pour la découverte notamment de produits issus d'une culture différente	Les petits « emballages », non adaptés aux grandes familles
Les enquêtes simples, rapides, pratiques (de satisfaction, de nutrition...) afin de réaliser des améliorations régulières, constructives et participatives	La visibilité des aliments « sains » à l'intérieur de l'épicerie (Nutri-Score adapté ?)	Le gaspillage alimentaire (au sein des épicerie, des familles...)

Une information, un guide d'affichage et un kit ont été proposés aux bénévoles et professionnels des épicerie sociale ayant participé aux affichages au sein de l'épicerie sur les produits proposés sur les étagères ou armoires réfrigérées. Une vérification par les diététiciennes de la CRESA à différents moments de l'action a été réalisée, ainsi que le passage d'un questionnaire afin d'évaluer l'impact de ces affichages sur les bénévoles.



9 MISE EN PLACE D'ATELIERS



Comme pour une précédente expérimentation portée par la CRESP et l'ARS Ile de France au sein de la restauration collective [6], il a été proposé dans certaines épiceries sociales de mener des actions d'animations notamment sous forme d'ateliers de cuisine et d'évaluer ainsi leur impact couplés ou non à l'affichage Nutri-Top ou Nutri-Score.



Ateliers de cuisine

L'objectif opérationnel des ateliers de cuisine était multiple:

- parler de sensibilisation et de prévention nutritionnels à travers des messages portant sur l'équilibre alimentaire au quotidien
- mettre en avant des produits présents dans les rayons de l'épicerie mais peu ou pas du tout connus par les bénéficiaires
- découverte des produits "nutri-topés" ou bien "nutri-scorés" dans l'épicerie sociale
- évoquer les aspects anti-gaspillages et les notions d'alimentation durable
- créer du lien social
- échanger culturellement à travers la découverte de recettes de cuisine ou de produits "d'ailleurs"

**6 épiceries sociales ont bénéficié de ces ateliers de cuisine animés par une diététicienne :
45 ateliers ont été programmés (soit 6 à 8 par épicerie sociale)**





Ateliers d'Activités Physiques Adaptées

Avec le covid et l'impossibilité de se réunir dans des locaux fermés, nous avons proposé, sur la base du volontariat aux épiceries sociales, des ateliers d'activités physiques en plein air pour les bénéficiaires. En effet, le public usagé des épiceries sociales se sent souvent exclu et il n'a pas forcément accès à ces temps d'activités. De plus, le confinement n'a pas favorisé les déplacements et le minimum d'activité requis. Cela peut impacter sur la santé physique et aussi mentale. C'est pourquoi à travers ce projet proposé à différentes épiceries sociales, nous voulons directement "aller vers" les bénéficiaires. C'est une première au sein des épiceries sociales, et c'est pourquoi nous évaluerons l'effet de ces ateliers au niveau de la santé, du bien-être des personnes, et de la dynamique que cela impulse au sein des épiceries.

Les buts sont multiples:

- maintenir du lien social
- maintenir la dynamique de groupe opérée lors des ateliers de cuisine ou de l'initier
- obtenir une photographie sur les représentations faites de l'activité physique par les bénéficiaires
- réaliser une photographie sur la condition physique des bénéficiaires
- introduire la notion de liens entre "activités physiques et santé"
- aborder la notion de prévention à travers l'activité physique au quotidien"

3 épiceries sociales ont bénéficié de ces ateliers d'activités physiques animés par un(e) enseignant(e) en Activités Physiques Adaptées : 30 ateliers ont été programmés (soit 10 par épicerie sociale)



10 PROCESS D'ÉVALUATIONS

Tableau 3 : les différentes évaluations mises en place dans les différentes épiceries

		EVALUATIONS			
					
EVRY	Episode	QF1 & 2	APA	Cuisine et APA	U
PARIS 14ème	Le marché solidaire	QF1 & 2			B
Les ULIS	Passerelle du Soleil	QF1 & 2			B
LONGJUMEAU	La Clé			Cuisine	U
EPINAY sous SENART	CCAS	QF1 & 2	APA	Cuisine et APA	B
GRIGNY	Intermède	QF1 & 2	APA	Cuisine et APA	U
ANTONY	Ma p'tite échoppe			Cuisine	
RUEIL	Intervalle	QF1 & 2			
YERRES	Epic'Yerres	QF1 & 2		Cuisine	

Légendes



QUESTIONNAIRES FLASH ALIMENTATION ET / OU AFFICHAGE (CF. ANNEXE 1)

QF 1 : QUESTIONNAIRE FLASH 1, DONNÉ AU DÉBUT DE L'ACTION "AFFICHAGE" OU "ATELIERS DE CUISINE"

QF 2 : QUESTIONNAIRE FLASH 2, DONNÉ A LA FIN DE L'ACTION "AFFICHAGE" OU "ATELIERS DE CUISINE" (ENVIRON 3 MOIS APRÈS LE DÉBUT DE L'ACTION)



QUESTIONNAIRES CONNAISSANCES ACTIVITÉS PHYSIQUES ET/OU CONDITIONS PHYSIQUES (CF. ANNEXES 2 ET 3)

APA : ACTIVITÉS PHYSIQUES ADAPTÉES : UN QUESTIONNAIRE SUR LES CONNAISSANCES A ÉTÉ REMIS AU DÉBUT DES ATELIERS A TOUT NOUVEAU PARTICIPANT

UN TEST DE CONDITION PHYSIQUE IDENTIQUE À CELUI RÉALISÉ POUR PRESCRI'FORM A ÉTÉ PROPOSÉ A TOUT NOUVEAU PARTICIPANT



OBSERVATIONS

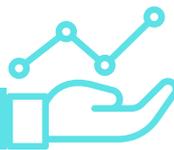
A CHAQUE ATELIERS DE CUISINE OU D'ACTIVITÉS PHYSIQUES ADAPTÉES, UNE OBSERVATION À ÉTÉ RÉALISÉE PAR LA CHARGÉE DE MISSION RECHERCHE DÉDIÉE AU PROJET. SES OBSERVATIONS ONT ÉTÉ REGROUPÉES DANS UN RECUEIL EN COURS D'ÉCRITURE, MAIS DES EXTRAITS SONT DISPONIBLES EN FIN DE CE RAPPORT



FOCUS GROUP

UN FOCUS GROUP A ÉTÉ PROPOSÉ EN FIN D' ACTIONS (AFFICHAGE ET/OU ATELIERS) SOIT AUX UTILISATEURS (BÉNÉFICIAIRES) DE L'ÉPICERIE (NOTÉ **U** DANS LE TABLEAU), SOIT AUX BÉNÉVOLES DE L'ÉPICERIE (NOTÉ **B** DANS LE TABLEAU). LE RECUEIL DE CES FOCUS GROUP EST EN COURS D'ÉCRITURE MAIS DES EXTRAITS SONT PROPOSÉS EN FIN DE RAPPORT

1 1 PREMIERS RÉSULTATS



PROFIL TYPE DES BÉNÉFICIAIRES RÉPONDANTS



Femme (83 % vs 17 % H)
46 ans (médiane 43)
Seule (60% vs 40% en couple)
Au – 2 enfants (moyenne 2,7)

Sur les 131 bénéficiaires ayant répondu aux différents questionnaires, plus de 80 sont des femmes, les deux tiers vivant seule avec au moins deux enfants. Le poids n'a pas été une donnée récoltée sur la demande des bénévoles et professionnels des épiceries sociales partenaires. Ce profil est quasi identique aux bénéficiaires ayant répondu aux différents questionnaires (n=82) lors de l'expérimentation PrévAlim financée par l'INCa et pilotée par Revivre dans Le Monde

RÉPONSES SUR LES AFFICHAGES (NUTRI-TOP/NUTRI-SCORE)

Figure 1 : réponses des bénéficiaires (en %) après 3 mois d'affichage aux questions portant sur leurs compréhension et utilité

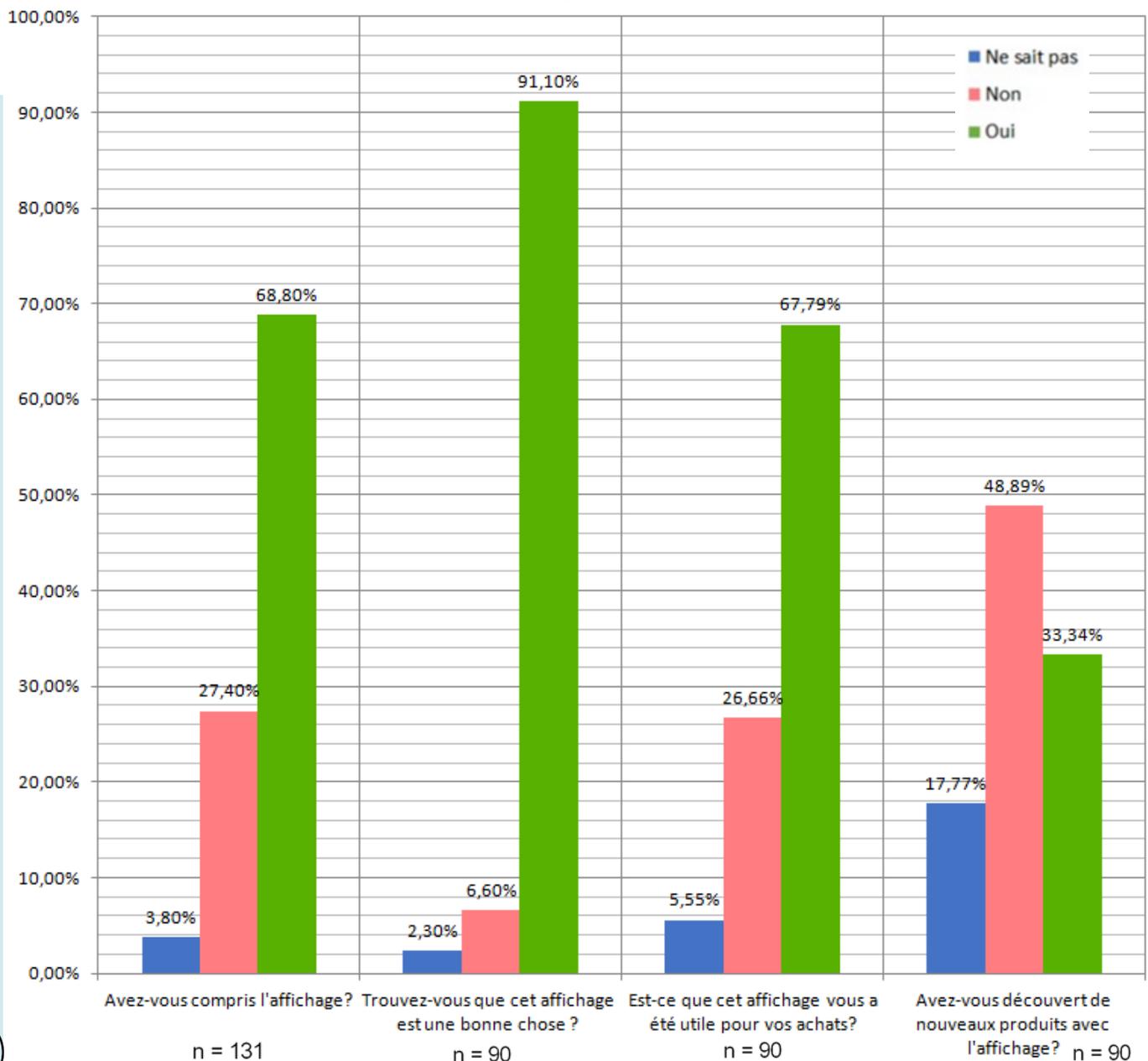


Figure 2 : réponses des bénéficiaires (en %) après 3 mois d'affichage aux questions portant sur la compréhension et l'utilité : Nutri-Top vs Nutri-Score

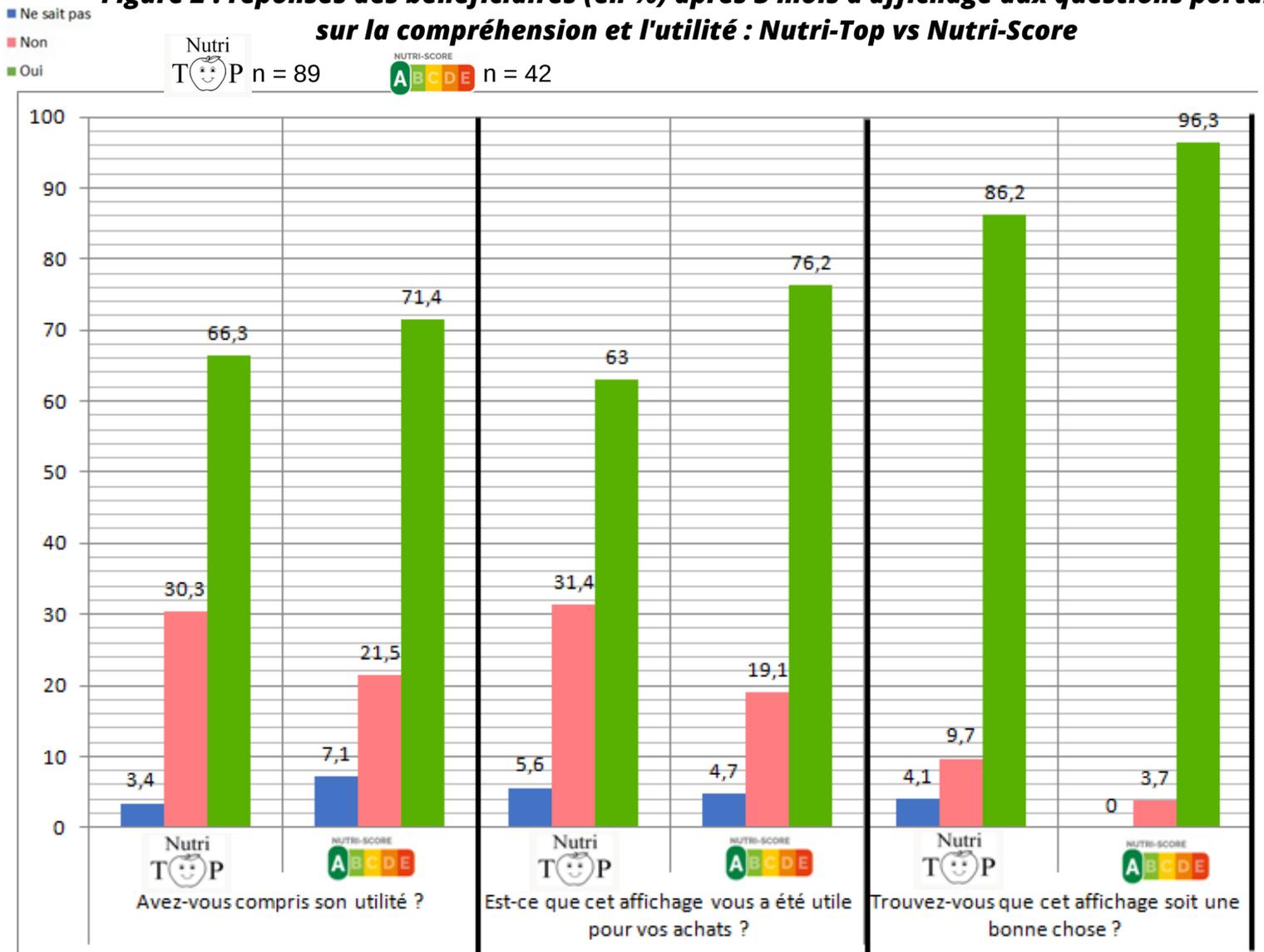
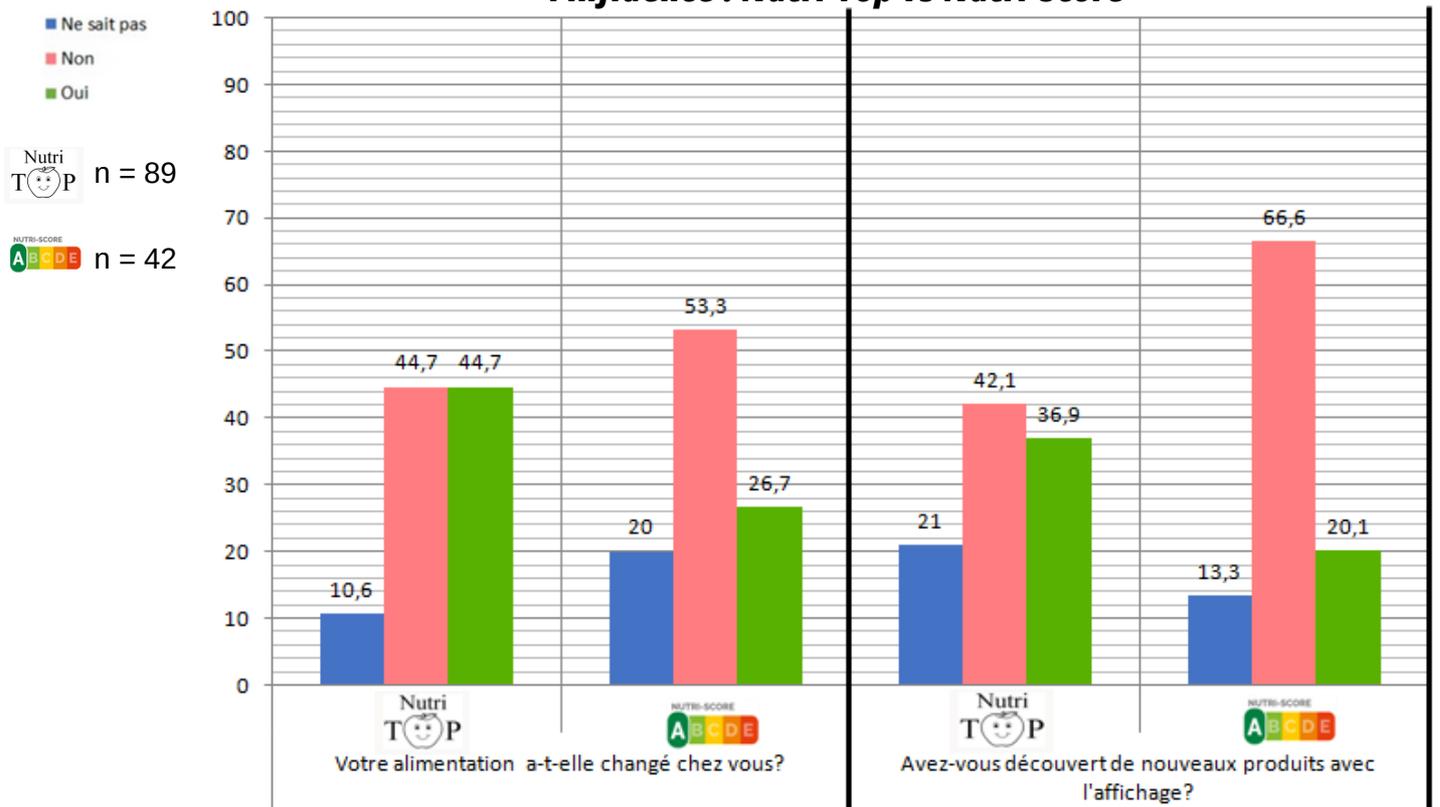


Figure 3 : réponses des bénéficiaires (en %) après 3 mois d'affichage aux questions portant sur l'influence : Nutri-Top vs Nutri-Score



COMMENTAIRES SUR L’AFFICHAGE

- Après 3 mois d’affichage, plus des deux tiers des bénéficiaires ont compris le sens des affichages (figure 1), notamment celui du Nutri-Score (figure 2), implanté déjà depuis 2017 sur les emballages de certains produits dont les marques ont accepté d’afficher le logo.
- 9 bénéficiaires sur 10 reconnaissent que cet affichage, que ce soit Nutri-Score ou Nutri-Top, est une bonne chose, et il a même influencé leur course pour plus de 67% d’entre eux (figure 1), avec une légère supériorité au Nutri-Score (figure 2).
- 30% des bénéficiaires disent avoir découvert de nouveaux produits grâce à l’affichage (figure 1), notamment avec le logo Nutri-Top comparé au logo Nutri-Score (figure 3), la nouveauté de ce logo pouvant expliquer cette légère supériorité (36,9% contre 20,1%)

RÉPONSES SUR LES COMPORTEMENTS ALIMENTAIRES APRÈS 3 MOIS D’AFFICHAGE (NUTRI-TOP/NUTRI-SCORE)

Tableau 4 : % de bénéficiaires (n=131) ayant déclaré 3 mois après l’affichage une consommation améliorée de :

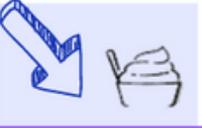
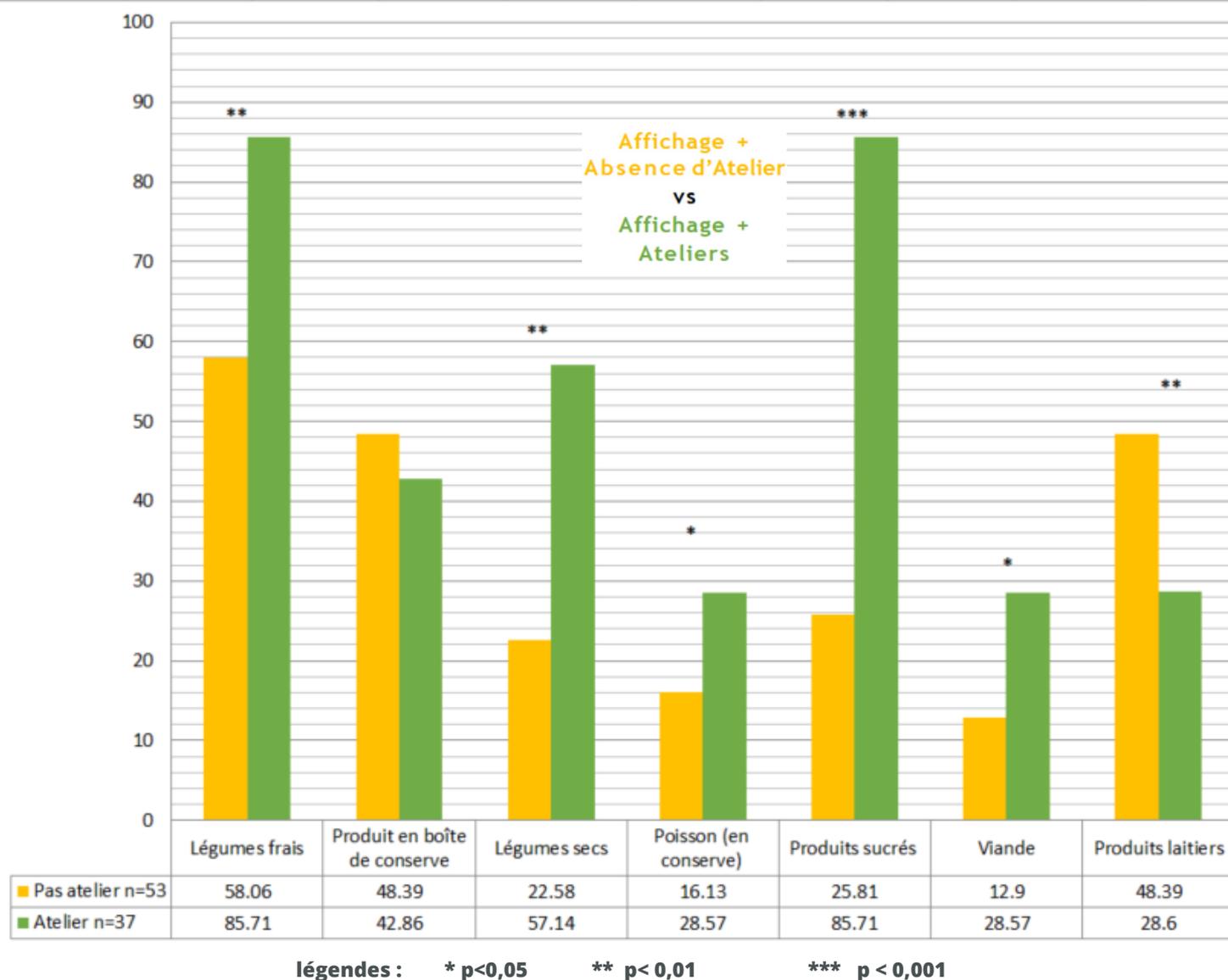
Légumes frais	Légumes en conserve	Légumes secs	Poissons en conserve	Produits sucrés	Viandes	Produits laitiers
58,4 % des bénéficiaires	45,2 % des bénéficiaires	26,4 % des bénéficiaires	32,1 % des bénéficiaires	37,7 % des bénéficiaires	18,8 % des bénéficiaires	41,5 % des bénéficiaires
						

Figure 4 : % de bénéficiaires ayant déclaré, 3 mois après l'affichage couplé (n = 37) ou non (n = 53) à un atelier, une consommation améliorée de :



COMMENTAIRES SUR LE COMPORTEMENT

- Après 3 mois d'affichage, les résultats concernant le comportement alimentaire et notamment la consommation des produits visés par le rapport « PrévAlim, Analyse de l'enquête nutrition » (mai 2020) , notamment pour l'ensemble des légumes (frais, conserves), des légumes secs et pour la diminution de la consommation de produits sucrés (tableau 4)
- Mais cette amélioration est surtout visible et significative lorsque l'affichage est couplé à des ateliers, notamment de cuisine. ces derniers permettant notamment de faire découvrir, en les cuisinant, des aliments bien scorés (Nutri-Top ou Nutri-Score) et/ou visés par le même rapport de mai 2020 (figure 4)

12 FOCUS GROUP, OBSERVATIONS ET ACTIVITÉS PHYSIQUES

- Le bilan des questionnaires concernant l'activité physique au sein des épiceries sociales sont en cours de réalisation et feront l'objet d'une publication à part
- Les analyses réalisées à partir des focus group, ainsi que les bilans issus des observations, sont en cours de réalisation et feront l'objet d'une publication à part
- Cependant, certains verbatims déjà recueillis lors d'entretiens sont inclus ci dessous dans ce rapport, car ils paraissent résumer assez bien les premiers résultats de l'analyse qualitative en cours

3 mois après affichage

Quelques verbatim

Côté bénéficiaires

Cela m'a permis de connaître de nouveaux produits

Ils (nb: les bénéficiaires) s'arrêtent devant l'affiche. Ils prennent plus de noix, de dattes... Difficulté avec les pâtes ou le riz complet

On n'a pas souvent l'occasion de rencontrer une professionnelle de santé, et ça a été l'occasion avec les ateliers et l'affichage

On a déjà beaucoup d'affichages, il faut donc en parler pour que les bénéficiaires voient le logo

Côté bénévoles

Nous l'avons coloré en vert, sinon les bénéficiaires ne l'aurez pas vu, et même comme ça, il faut que nous leur montrions

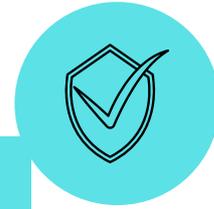
Les contacts avec les personnes de l'épicerie (nb: bénévoles) ont été plus faciles

Un logo simple, cela m'aide à choisir des aliments équilibrés pour la santé

+ de retour quand il y a un atelier. Les personnes le repèrent (nb: l'affichage) plus facilement

13

SYNTHÈSE ET RECOMMANDATIONS



Episode Covid à retardé et freiné la mise en place projet



Importance du rôle des bénévoles dans l'accompagnement (influences individuelles, âges, niveau d'injonction, « humeur », « pression », temps...) pour impulser ou non un affichage logo nutritionnel



Importance de l'implication des Professionnels de l'épicerie, des directeurs, CCAS (si gestion communale)... dans mise en place des mesures d'accompagnements (relance, appel des bénéficiaires...) et leurs évaluations



Difficulté des questionnaires (langage, temps...) nécessitent forcément un accompagnement et formation des bénévoles ou professionnels les faisant passer



Pas de structure type d'épiceries sociales [priorité à la distribution, diversité des bénévoles (âge, nombre, cultures...), espace disponible, gestion associative...], ce qui implique différents niveaux ou possibilités d'implication, même pour un simple affichage logo nutritionnel



Un affichage logo nutritionnel est un outil qui parait, pour une majorité de bénévoles et professionnels, pertinent et un support intéressant pour parler de l'équilibre alimentaire

Efficacité paraît assez intéressante d'un logo nutritionnel, quelque qu'il soit, sur les choix et comportements des bénéficiaires, mais:



- Résultats paraissent certes intéressants avec en moyenne 37% des bénéficiaires qui ont changé positivement leur comportement alimentaire, mais il y a donc la majorité qui n'ont soit rien changé à leur alimentation (50,4%), soit changé de manière négative (8%)



- Les résultats sont plus intéressants lorsque l'affichage est couplé à des ateliers (51% en moyenne d'amélioration alimentaire vs 33% si pas d'atelier)



- Travail sur représentation (information) du Nutri-Score



- Avantage Nutri-Score en ce qui concerne sa mise en place dans les rayons par les bénévoles (application Open Food Facts), avec formation minimalisée vs celle de Nutri-Top (formation pour la mise en place, vérifications etc.)



- Faiblesse du nombre de recueils sur analyse impact Nutri-Score vs Nutri-Top (en attente de recueils et d'analyses d'ES en cours ou n'ayant pas encore débuté)



Le logo peut être mis en place de différentes manières:

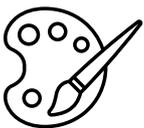


- certaines épiceries préfèrent se focaliser sur certains aliments qui sont bons pour la santé mais ne partent pas beaucoup, et donc limité l'affichage à quelques produits pour en faire leur promotion: le logo Nutri-Top paraît alors le plus adapté.



- d'autres préfèrent le mettre sur tous les produits « sains »: le logo Nutri-Score paraît le plus adapté

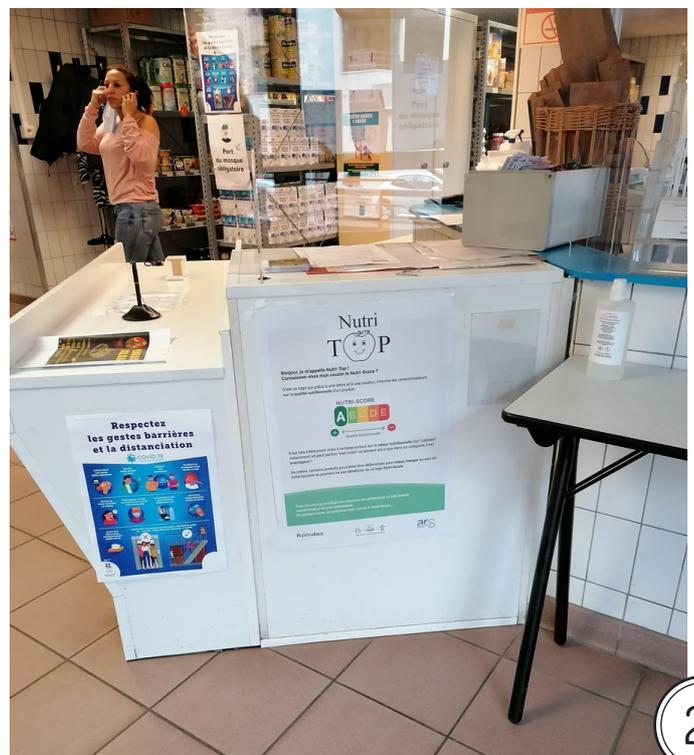
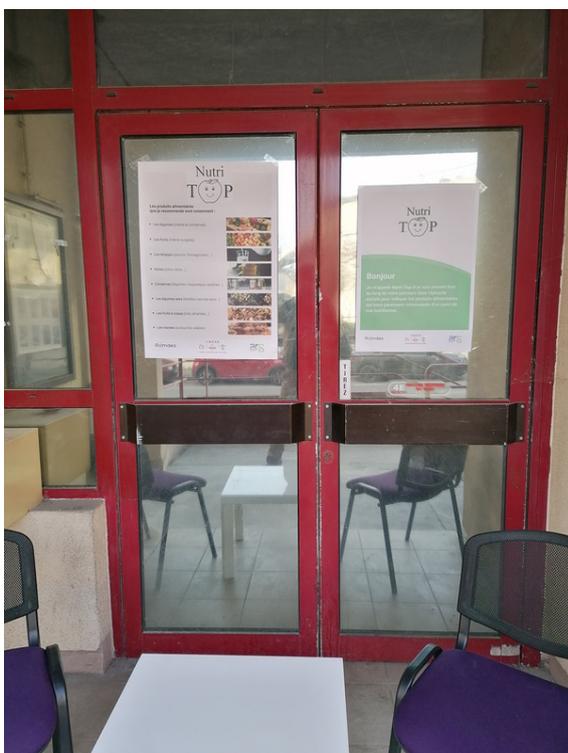
Un point soulevé par de nombreux bénéficiaires et bénévoles : la couleur du logo



- pour Nutri-Top: le noir et blanc ne permet pas une bonne visualisation du logo
- les épiceries sociales ayant souvent beaucoup d'affichage, logo Nutri-Score, bien que coloré, est bien souvent « perdu dans la masse »



Toutes les épiceries comptent continuer l'affichage (Nutri-Score ou Nutri-Top) après l'expérimentation : une formation sur l'affichage et sur l'animation d'ateliers (cuisine et activités physiques) est en cours dans 2 épiceries (Yerres et Epinay-sous-Sénart), avec une évaluation à la clé



Annexe 1



Questionnaire Flash n°2 étude sur l'affichage du Nutri-Top

Date :		NOME de l'épicerie :			
Vous êtes (mettez une croix dans la case correspondante)		Femme	Homme		
Votre Age :					
Depuis combien de temps fréquentez-vous l'épicerie ?					
Avez-vous vu l'affichage Nutri-Top ? (mettez une croix dans la case correspondante)			OUI	NON	Ne sait pas
Avez-vous compris son utilité ? (mettez une croix dans la case correspondante)			OUI	NON	Ne sait pas
Est-ce que cet affichage vous a été utile pour vos achats ? (mettez une croix dans la case correspondante)			OUI	NON	Ne sait pas
Vos choix ont-ils été influencés par le Nutri-Top ? (mettez une croix dans la case correspondante)			OUI	NON	Ne sait pas
Trouvez-vous que cet affichage soit une bonne chose ? (mettez une croix dans la case correspondante)			OUI	NON	Ne sait pas



Votre alimentation a-t-elle changé chez vous ? (mettez une croix dans la case correspondante)	OUI	NON	Ne sait pas
Avez-vous découvert de nouveaux produits avec le Nutri-Top ? (mettez une croix dans la case correspondante)	OUI	NON	Ne sait pas
Avez-vous participé à des ateliers ? (mettez une croix dans la case correspondante)	OUI	NON	Ne sait pas
Si oui, quel(s) type(s) d'atelier(s) ? (Cuisine, jeux, échanges sur un thème...)			
Votre consommation des aliments suivant a-t-elle : (mettez une croix dans la case correspondante)	 (+)	 (-)	N'a pas changée (=)
 - Légumes frais			
 - Aliments simples en conserve (légumes...)			
 - Légumes secs			
 - Poissons (même en conserve)			
 - Produits sucrés			
 - Viandes			
 - Produits laitiers			

Un GRAND MERCI pour votre participation



Annexe 2

EPISODE APA

Nom Prénom : **Taille :**
Date de naissance : **Poids :**
Ville : **Tel :**
 **Votre santé générale :** 😄 😊 😐 😞 😟

Entourer les images qui correspondent :

Entourez les images qui représente un activité physique ?


Comment vous déplacez vous ?


Combien de temps consacrez vous à l'activité physique ?


Combien de fois pratiquez vous une activité physique ?

 Lundi Mardi Mercredi Jeudi
 Vendredi Samedi Dimanche

Combien de temps passez-vous assis par jour ?

 - de 1 Heure - de 3 Heures
 - de 6 Heures - de 9 Heures + de 9 Heures

Oui | plutôt oui | Je ne sais pas | Plutôt non | Non

Connaissez-vous les bénéfices de l'Activité Physique ?
 Pensez vous que l'activité physique est bonne pour votre santé ?
 Me déplacer à pied est plus bénéfique pour ma santé que me déplacer en bus ou en transport ?
 Je pense que je fais assez d'activité physique dans ma journée ?
 Est-ce que l'activité physique me permet d'éviter certaines maladies ou douleurs ?

(Each question is followed by five emoji options: 😄, 😊, 😐, 😞, 😟)

Annexe 3

TESTS CONDITIONS PHYSIQUES



Les tests physiques regroupent :

·**un test d'endurance** réalisé avec le test de marche de 6 minutes, la consigne étant « *Après un échauffement, faire la plus grande distance possible en marchant 6 minutes* »

·**un test de souplesse** avec comme recommandation « *Debout, jambes tendues, fléchissez le tronc en amenant vos mains le plus bas possible (sans plier les jambes) avec un mouvement de bascule du buste vers l'avant progressif et sans secousse* »

·**un test d'équilibre sur une jambe**, les yeux ouverts, avec le talon du pied opposé placé sur la face interne du genou de la jambe d'appui, bras relâchés de chaque côté du corps. Le sujet choisit le côté qui lui convient le mieux. 2 essais peuvent être réalisés.

·**un test de force des jambes** où il est demandé au sujet de faire des flexions assis-debout à l'aide d'une chaise pendant une période de 30 secondes, bras en croix sur la poitrine. Par debout on entend être redressé en genoux tendus Un tableau selon l'âge et le sexe permet de donner un indice compris entre 1 et 5 pour chaque test sus cité.

Le score global sera compris entre 4 et 20.

Utilisés et validés pour évaluer le niveau d'activité physique des patients hospitalisés au CH Manhès, mais aussi dans les évaluations du programme « prescri'Form » [7], ces 4 tests constitue une batterie de mesure réalisable rapidement



La Cellule de Recherche en Soins et Prévention (CRESP) du CH Manhès remercie toutes les personnes ayant contribué et travaillé sur ce projet de recherche Pré-Score Alim et notamment l'ARS Ile de France (Laurence PERRIN du pôle Nutrition Santé Publique), l'association Revivre pour leur confiance (Alain JEZEQUEL, Catherine PONSCE, Catherine RUETSCHMANN) et l'ANSA (Anaïs CLERGEAU), ainsi que les mairies, les CCAS et/ou les CLS et tous les responsables des épicerie partenaires, et tout spécialement Cécile SANTO et Soraya BEN BOUALAYA (Evry Courcouronnes), Audrey ROBERT et Michelle MARQUILLIE (Epinay sous Sénart), Caroline GLIET (Yerres), Saïda MAKNI, Véronique BARTEBIN et Sylvie BONARD (Grigny), sans oublier tous les bénévoles et bénéficiaires qui ont participé aux ateliers et les animatrices diététiciennes (Clémence, Anne, Elsa, Mathilde, Eve) et les enseignants APA (Andréa, Léa, Clément)

Merci aussi à Jeanne CORBEL pour sa présence à tous les ateliers, pour ses observations et focus group qu'elle a animé

Références



- (1) GRANGE D, CASTETBON K, GUIBERT G. et al. Alimentation et état nutritionnel des bénéficiaires de l'aide alimentaire. Etude Abena 2011-2012 et évolutions depuis 2004-2005, Santé Publique France - INVS. Mars 2013
- (2) Hercberg S, Chat-Yung S, Chauliac M. The French National Nutrition and Health Program: 2001–2006–2010. *Int J Public Health*. 2008;53(2):68-77
- (3) Julia C, Etile F, Hercberg S. Front-of-pack Nutri-Score labelling in France: an evidence-based policy. *Lancet Public Health*. 2018; 2468-2667, Vol: 3, Issue: 4, Page: e164
- (4) Engler-Stringer, R. (2010). Food, cooking skills and health: a literature review. *Can J Diet Pract Res*, 71: 141-145.
- (5) Programme National Nutrition Santé, « mangerbouger.fr »
- (6) Galtier D, Daclin C, Perrin L, Montagni I (2021). Evaluating the impact of food labeling in a vocational school: an open prospective pilot study. *World Nutrition*, 12(2): 5-20,
- (7) <https://www.iledefrance.ars.sante.fr/prescriforme-lactivite-physique-sur-ordonnance-en-ile-de-france>

Pour citer ce rapport :

"Rapport et premiers résultats de l'expérimentation "Prévalim 2, affichages Nutri-Top et Nutri-Score", projet porté par la Cellule de Recherche (CRESP) du CH Manhès (91) et financé par l'ARS Ile de France.

Crédits Photos :

CRESP DU CH MANHÈS, SAUF PAGE 11 (123 RF)



Cellule de Recherche En Soins et Prévention (CRESP) du CH Manhès,
8 rue Roger Clavier, 91700 Fleury-Mérogis
01 69 25 64 61 / 06 10 10 55 77
cellulederecherche@ch-manhes.fr
<https://www.cresp-manhes.fr/>

